

# LES MONUMENTS PUBLICS DE LA CONFÉDÉRATION CIRTÉENNE. TÉMOIGNAGES ÉPIGRAPHIQUES

KHADIDJA MANSOURI\*

Il s'agit dans cette communication de présenter un bilan des monuments publics à partir de la documentation épigraphique en prenant en considération les inscriptions qui nomment les édifices, celles qui contiennent des indications concernant le financement, celles qui précisent, par les mots qui les composent, des constructions, des restaurations ou des embellissements (à titre d'exemple: *perfecit, restauravit, renovavit...* etc.), celles qui mentionnent des actes qui ont eu lieu dans des édifices, entre autres le placement de statues dans le temple, le placement des mesures linéaires dans le marché et les jeux scéniques, autant d'indices confirmant l'existence de l'édifice, et celles qui proviennent des autels sans que l'édifice soit mentionné dans l'inscription.

Notre propos consiste à recenser ces monuments, évaluer leur importance et soulever les dif-

férents aspects que comporte leur construction, que ce soit sur le plan financier, juridique ou urbanistique.

Certes la Confédération Cirtéenne a livré des milliers d'inscriptions, cependant certains *pagi* et *castella* tels que le Castellum Elefantum, Dothenses qui ne devait pas être très éloigné de Thibilis, le Castellum Subzuaritanum (Aïn Sadjar) et le Castellum Fabatianum que la Table de Peutinger place à 25 miles à l'ouest de Thibilis n'ont fourni aucune inscription, et même parmi les inscriptions disponibles très peu sont celles qui font allusion aux monuments publics.

Le dépouillement épigraphique nous a permis de ramasser cent trente-deux inscriptions fournies par vingt-huit sites, réparties comme suit :

<i>Provenance</i>	<i>Nombre</i>	<i>Provenance</i>	<i>Nombre</i>
Cirta ( Constantine )	41	Castellum Phuensium	02
Castellum Thibilitanorum ( Announa )	16	Henchir Loulou	01
Rusicade ( Skikda )	11	Aïn Roumane	01
Castellum Tidditanorum ( Kheneg )	11	Entre Valée et Rusicade	01
Sigus ( Sigus )	09	Damrémont	01
Castellum Celtianum ( Béni Ouelbane )	07	Ex ferme Mercier les environs du Khroub	01
Castellum Mastarense ( Ibn Ziad )	06	El Hanacher	01
Castellum Arsacalitanum ( El Goulia )	05	Aïn Melouk	01
Sila ( Bordj el-Ksar )	04	Mechta des Beni Ouelguet.	01
Chullu ( Collo )	02	Douar El Kouabi	01
Caldis ( Mechta Nahar )	01	Ouled Messaad	02
Saddar ( Aïn el-Bey )	01	Tigisis ( Aïn el-Bordj )	01
Aïn M'chira	01	Uzelis ( Oudjel )	01
Milev ( Mila )	01	Ben Bassam	01

Ces inscriptions, dont la découverte est souvent due au hasard, ne reflètent pas la réalité, surtout qu'il est impossible d'admettre l'absence de monuments publics dans les grandes villes de la Confédération telles que la colonie de Milev, pour ne citer qu'un exemple, où l'archéologie révèle l'existence d'un pont, des thermes avec piscines et une conduite d'eau<sup>1</sup>, alors que les simples *castella* entre autres le Castellum Thibilitanorum, le Castellum Tidditanorum et le Castellum Arsacalitanum, en étaient pourvus. Ajoutons à cela qu'à l'exception des inscriptions de Rusicade qui mentionnent la construction de son amphithéâtre ainsi que son théâtre et l'embellissement de ce dernier<sup>2</sup>, on ne dispose d'aucune inscription de ce genre pour les autres sites de la confédération. Et si on sait qu'il y avait un amphithéâtre et un théâtre à Cirta, un théâtre à Chullu, et un autre à Milev, c'est uniquement à travers les inscriptions mentionnant les jeux de l'amphithéâtre et les jeux scéniques offerts par les évergètes à la population de ces villes<sup>3</sup>. La même remarque en ce qui concerne le capitole de Cirta, connu grâce aux trois inscriptions dont une concernant l'inventaire des objets sacrés<sup>4</sup>, et celui d'Uzelis signalé par une inscription faisant référence à un placement de statue (Tab. II, n° 76) et le marché du Castellum Thibilitanorum dont on connaît l'existence à travers l'inscription mentionnant le placement des mesures linéaires<sup>5</sup>.

Quoi qu'il en soit, cette collecte nous a permis de recenser cent trente-six monuments publics dont dix-huit indéterminés (Tab. I), quatre-vingt-trois monuments religieux dont cinquante autels, quinze temples, sept tétrastyles, cinq sanctuaires, deux édifices, deux *zotheca* et deux capitales (Tab. II), trente-cinq monuments civils dont douze arcs, quatre théâtres, quatre portiques, trois amphithéâtres, deux *balinea*, un château d'eau, deux aqueducs, un marché, quatre marchés ruraux, un pré pour les âniers et peut-être des thermes (Tab. III).

La première constatation qui s'impose, est la rareté des témoignages épigraphiques concernant

\* Université d'Oran.

1. GSELL, S., *Atlas archéologique de l'Algérie*, Paris 1911, F17 n° 59.

2. *ILAlg.*, II, 21; *CIL VIII*, 7960 = *ILAlg.*, II, 5; *CIL VIII*, 7983-7984 = *ILAlg.*, II, 34; *CIL VIII*, 7988-7989 = *ILAlg.*, II, 37-38; *CIL VIII*, 7994 = *ILAlg.*, II, 40.

3. *CIL VIII*, 6046; 6995 = *ILAlg.*, II, 560; *CIL VIII*, 7094-7098 = *ILAlg.*, II, 674-678.

4. *CIL VIII*, 6981 = *ILAlg.*, II, 483; *CIL VIII*, 6983-6984 = *ILAlg.*, II, 538-539.

5. *ILAlg.*, II, 2, 4705.

les monuments publics en comparaison du nombre de vestiges archéologiques ayant un rapport avec ces constructions, notamment les monuments à eau, tels que les thermes, les aqueducs et les citernes publiques. À l'exception du château d'eau du Castellum Tidditanorum, l'aqueduc de Cirta et celui de Filfila qui alimentait la colonie de Rusicade, le *balineum* de Cirta et celui d'Aïn Melouk et peut-être les thermes de Rusicade, les inscriptions disponibles laissent croire qu'ils n'étaient pas très répandus. Heureusement que l'archéologie démentit ce fait. Elle nous révèle l'existence de plusieurs aqueducs et citernes publiques à Cirta<sup>6</sup> pour ne citer qu'un exemple. Sans oublier un passage du Digeste, de l'époque de Septime Sévère, faisant allusion à un aqueduc, pour la construction duquel un certain Gargilianus avait légué une somme d'argent à la *res publica*<sup>7</sup>. Citons aussi les arcs qui embellissaient les villes, et dont le nombre était sûrement plus important dans les grandes agglomérations urbaines telles que les colonies que dans les *pagi* et les *castella*. Cependant, les inscriptions ramassées ne permettent pas de confirmer ce fait puisqu'elles mentionnent seulement deux arcs dans la colonie de Cirta et un seul à Rusicade; en revanche aucun arc n'est mentionné à Chullu et à Milev, les deux autres colonies de la Confédération, mais elles nous font connaître quatre arcs d'Aïn Melouk. La même remarque s'impose pour les monuments religieux, particulièrement les sanctuaires qu'on construisait un peu partout, mais dont le nombre, selon la documentation épigraphique, ne dépasse pas le chiffre cinq, un nombre assez limité pour la Confédération.

## FINANCEMENT DES MONUMENTS PUBLICS

En ce qui concerne le financement des monuments publics, il est impossible de déterminer les types de financement de tous les édifices publics de la Confédération Cirtéenne, vu les lacunes de la documentation disponible. Et si nous laissons de côté ceux auxquels fait allusion l'épigraphie sans qu'il soit question de construction ou de restauration, c'est-à-dire les six édifices civils connus par les inscriptions mentionnant les jeux, le placement d'instruments de mesure dans le marché et

6. Sur ces monuments, voir CHERBONNEAU, A., "Constantine et ses antiquités", *RSAC*, 12, 1863, 116-117; GSELL, S., *Les monuments antiques de l'Algérie*, tome 1, Paris 1901, 253, 268-269; THEPENIER, E., "Le grand aqueduc de Cirta", *RSAC*, 50, 1916, 105.

7. *Digeste*, XXII, 6, 9, 5.

la dédicace au Génie des bains, les cinq édifices religieux connus grâce aux inscriptions mentionnant des pontifices ou des prêtres dont le nom est lié à un temple, le placement de statues dans ce dernier ou l'inventaire des objets sacrés, et les vingt-et-un édifices dont le financement est indéterminé, pour les cent-quatre édifices restants, les témoignages épigraphiques permettent de distinguer trois types de financement.

### FINANCEMENT IMPÉRIAL

Selon notre collecte, la participation de l'État dans le financement des constructions était très faible. Trois édifices seulement furent construits grâce à une intervention du pouvoir impérial *ex indulgentia imp.* : un édifice indéterminé au Castellum Thibilitanorum, le captage de l'aqueduc de Filfila qui fut entrepris ou réparé à Ain Roumane grâce à une remise d'impôts accordée par l'empereur<sup>8</sup>. C'est aussi par une évergésie impériale qu'un château d'eau fut construit au Castellum Tidditanorum sous la responsabilité d'un curateur de cité qui fit appel à une corvée publique pour aplanir le terrain et préparer la construction de l'ouvrage<sup>9</sup>.

Quant à l'initiative des gouverneurs, les inscriptions ne disent pas grand chose. Dans ce sens, l'inscription de Cirta qui parle de la construction d'une *zotheca* et du mur d'un temple mentionne le gouverneur M. Aemilius Macer Saturninus, mais les lacunes ne permettent pas de savoir s'il finança cette construction, ou tout simplement présida l'inauguration (Tab. II, n° 34-35). Quant à l'édifice indéterminé construit entre 176 et 180 dans la même ville (Tab. I, n° 18) et à l'arc de Tigrisis (Tab. III, n° 23), ils étaient financés par deux évergètes, et ce sont seulement les dédicaces qui étaient faites par les légats.

### FINANCEMENT MUNICIPAL

La part des municipalités dans le financement des constructions publiques est très faible. Cinq édifices furent financés par la caisse de la cité *pecunia publica*; ce sont un autel à Caldis (Tab. II, n° 21), deux autels à Sila (Tab. II, n° 83, 84), un autre à Sila

(Tab. II, n° 80), le troisième au Castellum Tidditanorum (Tab. II, n° 78), le quatrième à Sigus (Tab. II, n° 79) et le *mundinae* du Castellum Tidditanorum installé par le légat Iulius Iunianus Martialis (Tab. III, n° 35), dont l'installation ne semble pas avoir été faite avec des fonds autres que municipaux, car c'eût été mentionné. Il est incontestable que les ressources financières qui couvraient les frais de ces constructions provenaient des taxes locales, des droits d'entrée sur les marchandises, des sommes honoraires, des *munera* financiers, des dons évergétiques par les membres de la curie et des revenus des domaines de la cité, sans oublier l'activité portuaire qui constituait l'essentiel des ressources des villes maritimes<sup>10</sup>.

### FINANCEMENT PRIVÉ

Quatre vingt-seize édifices dont soixante-deux religieux, vingt-et-un civils et treize indéterminés étaient financés par des évergètes<sup>11</sup>. Ainsi les monuments publics de la Confédération Cirtéenne étaient surtout l'œuvre de privés. Ces libéralités accomplies en faveur des collectivités municipales pouvaient être libres comme elles pouvaient être imposées.

Sans inclure le théâtre de Rusicade qui a été construit, embelli et entretenu grâce à quatre évergésies dont deux libres et deux imposées, et les quatre édifices construits par des privés mais sans pouvoir préciser si c'était un évergétisme libre ou imposé, les évergètes libres avaient une part importante dans cette activité bâtisseuse. Ils ont financé la construction de soixante-huit édifices contre vingt-trois qui sont le fruit d'un évergétisme imposé *ob honorem*. Parmi les premiers, certains, et c'est la majorité, intervenaient par désir de munificence<sup>12</sup>, soit que la construction de l'édifice ou sa restauration fût accomplie aux frais de l'évergète, (*sua pecunia*), et c'est le cas d'un grand nombre de monuments publics, citons à titre d'exemple l'arc du Castellum Thibilitanorum construit aux frais, (*sua pecunia*), de M. Vitruvius Mamurra (Tab. III, n° 26) —, soit qu'elle le fût grâce à un

10. Cf. LEPALLEY, C., *Les cités de l'Afrique romaine au Bas Empire*. Tome 1, Paris 1979, 67, 206-207.

11. Ce chiffre nous donne une idée du rôle des citoyens dans l'activité bâtisseuse, mais il ne peut être considéré comme définitif, vu l'état fragmentaire de la documentation épigraphique et l'incomplétude de la recherche archéologique.

12. Les legs et les libéralités non *ob honorem* traduisent l'amour de la patrie et le désir de munificence. Cf. JACQUES, *o.c.*, 72, note 226.

8. *ILAlg.*, II, 395.

9. *Ibid.*, 3596. Selon François Jacques, tout avait été pris en charge par le pouvoir central, surtout qu'aucune autorité locale n'est mentionnée par l'inscription. JACQUES, Fr., *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'occident romain (161-244)*, Rome 1984, 680 note 70.

legs, (*testamento*), mais pour ce cas on ne dispose que de trois exemples : le temple de Mehta des Béni Ouelguet construit selon le testament d'Elpistus (Tab. II, n° 55), l'autel du Génie du peuple du Castellum Tidditanorum dont la construction fût financée par les legs de Quintus Leptius Musteolus (Tab. II, n° 17) et le temple de Jupiter Depulsor élevé selon le testament de M. Annius Martialis (Tab. II, n° 72). Par contre, d'autres construisaient sur leur domaine, comme c'est le cas d'Antonia Saturnina qui installa un *nundinae* (Tab. III, n° 30), Phosphorus qui installa un *nundinae*, construisit un portique, quatre arcs (Tab. III, n° 31-33), un édifice indéterminé (Tab. I, n° 11), un sanctuaire et un temple (Tab. II, n° 82-83). Parfois, quoique l'évergétisme soit libre, l'inscription ne précise pas le mode de financement, si c'était *sua pecunia* ou *ex testamento*.

Ainsi, les inscriptions de la Confédération Cirtéenne apportent un démenti formel à Paul Veyne qui pense que l'évergétisme est civique et non religieux<sup>13</sup>. C'est surtout remarquable lorsqu'il s'agit de monuments religieux : soixante-deux monuments contre vingt civils, pour ne citer que ceux qui sont liés à l'évergétisme privé. Les gens agissaient sans doute par attachement aux divinités, et leurs actes étaient dictés par leur piété personnelle<sup>14</sup>.

Quant à l'évergétisme imposé par la course aux honneurs, (*ob honorem*), il ressort de notre enquête que les *honores* qui donnaient lieu à des générosités étaient presque tous représentés : le pontificat, le triumvirat, l'édilité, le décurionat, la magistrature, le triumvirat quinquennal, la préfecture, le flaminat perpétuel et le flaminat. Dans l'ensemble, c'est le pontificat qui l'emporte, sept édifices étaient l'œuvre de pontifes, suivi du décurionat avec quatre édifices puis l'édilité, le triumvirat et la magistrature avec trois édifices chacun, ensuite le flaminat perpétuel avec deux édifices, en dernière position le triumvirat quinquennal, le flaminat et la préfecture avec un édifice chacun. Toutefois, ceci ne peut être généralisé. À Cirta, les *honores* sont répartis comme suit : quatre pontifes, deux triumvirs, deux édiles, un triumvir quinquennal, un flamen perpétuel et un pour la préfecture pro triumvir. Tandis qu'à Rusicade, c'est le décurionat et le pontificat qui l'emportent avec trois édifices cha-

cun, suivis du triumvirat, du flaminat et de la préfecture avec un édifice chacun. En revanche, les inscriptions du Castellum Thibilitanorum nous font connaître deux magistrats seulement qui avaient laissé leurs traces dans ce domaine.

## L'ASPECT JURIDIQUE DES MONUMENTS PUBLICS

Quel que soit le type de financement des monuments publics : financement impérial, municipal ou privé, le pouvoir central s'était toujours préoccupé des chantiers publics de l'empire. Ainsi, nous voyons l'empereur Trajan donner des instructions pour que les constructions promises par les particuliers soient exécutées<sup>15</sup>, et c'était aux gouverneurs de veiller à leur application. La correspondance de Pline le Jeune avec l'empereur Trajan explicite les tâches qui incombaient aux gouverneurs dans le domaine des constructions publiques. Ils devaient surveiller le programme des constructions des villes de leurs provinces et obliger les entrepreneurs à terminer la construction des édifices commencés avant d'en entreprendre de nouveaux<sup>16</sup>. Toujours dans ce sens, les inscriptions précisent que le gouverneur procédait à l'inauguration (*dedicavit*), même si les constructions étaient financées par des particuliers ; c'est le cas de plusieurs monuments publics, entre autres un édifice indéterminé de Cirta financé par Caius Iulius Felix en l'honneur de son pontificat et inauguré par le gouverneur Anius Faustus (Tab. I, n° 18).

Quelle que soit l'importance de la tutelle qu'exerçaient les gouverneurs sur l'administration municipale, elle n'a tout de même pas éliminé le rôle de l'autorité municipale dans ce domaine, étant donné que parmi les décisions incombant à la curie dans son ensemble, il y a les décisions d'ouvrir des chantiers de constructions ou de restaurations, non seulement en ce qui concerne les monuments publics construits aux frais de la cité, mais aussi ceux qui étaient financés par les privés. En vérité, l'ouverture d'un chantier public suppose une délibération préalable de l'ordo (*decreto decurionum*), elle nécessitait sa permission (*permissio ordinis*) et son accord (*decrevit additis*). Les exemples ne manquent pas. Nous citons à titre d'exemple l'autel du Génie du peuple du Castellum Tidditanorum construit grâce au legs de Quintus Leptius Musteolus, dont l'emplacement fut accordé par les

13. VEYNE, P., *Le pain et le cirque. Sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris 1976, 9.

14. Cf. LEGLAY, M., "Évergétisme et vie religieuse dans l'Afrique romaine", *L'Afrique dans l'Occident romain I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Actes du colloque de l'EFR (1987)*, Rome 1990, 80.

15. PLIN., *Ep.*, X, 40 (49), 2.

16. PLIN., *Ep.*, X, 37-40; 49-50; 70-71; 90-91.

autorités locales (*decrevit additis*) (Tab. II, 17), et c'est avec la permission de l'ordo que C. Arruntius Faustus avait fait construire un autel au Genius numinis Caput Ampsagae à Sila (Tab. II, 7).

## RÉPARTITION DES MONUMENTS PUBLICS DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

Avant de commencer cette répartition, je précise qu'elle est faite uniquement à partir de témoignages épigraphiques, et vu la rareté des inscriptions faisant référence aux monuments publics sans oublier le rôle du hasard dans leurs découverts,

cette répartition ne reflète pas l'importance réelle de ce qu'était l'activité bâtiesseuse, surtout que les recherches archéologiques nous font part d'un bon nombre d'édifices publics non mentionnés par l'épigraphie.

S'il y a une constatation qui s'impose, c'est l'inégalité de la répartition des cent trente-six monuments publics dans l'espace. Selon notre collecte, Cirta avait la suprématie dans le domaine des constructions publiques avec trente-sept édifices, suivie de loin par le Castellum Thibilitanorum avec seize édifices, le Castellum Tidditanorum avec onze édifices, Rusicade, Aïn Melouk et Sigus avec neuf édi-

<i>Provenance</i>	<i>Indéterminés</i>	<i>Civils</i>	<i>Religieux</i>	<i>Total</i>
Cirta	06	08	23	37
Castellum Thibilitanorum	01	02	13	16
Castellum Tidditanorum	02	03	06	11
Rusicade	02	03	04	09
Aïn Melouk	01	06	02	09
Sigus	00	02	07	09
Castellum Celtianum	01	01	05	07
Castellum Mastarense	02	02	02	06
Castellum Arsacalitanum	00	01	04	05
Sila	00	00	04	04
Chullu	00	01	02	03
Milev	01	02	00	03
Damrémont	01	00	00	01
Henchir Loulou	01	00	00	01
Aïn Roumane	00	01	00	01
Tigisis	00	01	00	01
Aïn M'chira	00	01	00	01
Saddar	00	00	01	01
Douar El Kouabi	00	00	01	01
Ouled Messad	00	00	01	01
Caldis	00	00	01	01
Entre Valée et Rusicade	00	00	01	01
Ex ferme Mercier à 7 km du Khroub	00	00	01	01
El Hanacher	00	00	01	01
Mechta des Beni Ouelguet	00	00	01	01
Ben Bassam	00	00	01	01
Uzelis	00	00	01	01
Castellum Phuensium	00	01	01	02
Total	18	35	83	136



fices chacune, le Castellum Celtianum avec sept édifices le Castellum Mastarense avec six édifices puis le Castellum Arsacalitanum avec cinq édifices et Sila avec quatre édifices. Quant aux autres colonies et *pagi*, le nombre varie entre trois et un seul édifices.

Ce qui frappe le plus dans cette répartition, c'est l'absence presque totale de monuments publics à Milev et à Chullu, les deux autres colonies de la Confédération Cirtéenne, seulement trois monuments dans chacune alors que le Castellum Thibilitanorum était pourvu de seize bâtiments. Comment expliquer ce fait, si ce n'est par le hasard des découvertes et les limites des témoignages épigraphiques?

Quant à la répartition dans le temps, elle est plus difficile que la précédente. Malheureusement, la datation des monuments publics pose problème, quand les inscriptions ne mentionnent pas les empereurs et les gouverneurs, et quand elles sont uniquement des indices qui font allusion à un édifice quelconque sans qu'il soit question de construction ou de restauration, telles que les inscriptions mentionnant les représentations théâtrales et les jeux de l'amphithéâtre, qui laissent supposer l'existence des édifices de spectacle. Nous citons à titre d'exemple l'inscription concernant les jeux scéniques offerts par M. Caecilius Natalis dans les quatre colonies de la confédération (Tab. III, n° 11-14), c'est à dire à Cirta, Rusicade, Milev et Chullu<sup>17</sup>. Sur les cent trente-deux inscriptions ramassées, quarante-quatre sont datées dont vingt-sept seulement datées plus ou moins avec une certaine précision, ce qui ne facilite guère cette répartition. Nous citons dans ce sens le portique de Cirta (Tab. III, 9) qui, d'après l'inscription, peut être daté entre 88 et 139. A-t-il été construit avant la création de la Confédération Cirtéenne<sup>18</sup> (avant 103/105) ou après? Si c'est après, était-ce sous le règne de Trajan, d'Hadrien ou d'Antonin le Pieux? Malheureusement, on ne peut le savoir. On sait aussi qu'un édifice indé-

terminé avait été construit à Damrémont entre 160 et 162 (Tab. I, n° 4), mais sans pouvoir préciser s'il appartient aux édifices construits sous le règne de Marc Aurèle ou de Commode. Le même problème se pose pour l'inscription mentionnant un théâtre ou peut-être des thermes à Rusicade, qui peuvent être datés du règne d'Antonin le Pieux, de Marc Aurèle ou de Caracalla (Tab. III, n° 1), etc.

Ceci dit, et loin de toute étude statistique, il apparaît, selon les inscriptions datées que le nombre des édifices publics datés de la Confédération Cirtéenne s'élève à cinquante dont vingt-et-un construits au deuxième siècle, vingt-cinq au troisième, deux dont on ignore s'ils furent élevés au premier ou au deuxième et deux dont on ne peut préciser s'ils appartiennent aux édifices du deuxième siècle ou du troisième. Cependant, vingt-trois édifices seulement sont datés avec plus ou moins de précision. Ainsi l'activité bâtiesse n'a connu aucun ralentissement au troisième siècle, sans oublier les variantes au sein de chaque période.

Quoique la première mention des édifices publics de la Confédération date du règne d'Hadrien, il est fort possible que parmi les onze édifices du deuxième siècle, dont on ignore la date exacte, certains remontent au règne de Trajan. Et en prenant en considération uniquement les inscriptions datées avec plus ou moins de précision, on constate que le rythme des constructions est très lent durant la première moitié du deuxième siècle : deux édifices, un sous Hadrien et un sous Antonin le Pieux. Ce n'est que sous Marc Aurèle que l'activité bâtiesse devient importante (sept édifices), et c'est sous les Sévères qu'elle atteint son apogée (dix-sept édifices), mais à un rythme très perturbé. Elle connaît un véritable essor sous Septime Sévère (sept édifices), puis un déclin durant le règne de Caracalla et d'Elagabal (deux édifices pour chacun) et d'Elagabal (un seul édifice), et une bonne reprise sous Alexandre Sévère (six édifices), auxquels s'ajoute un édifice construit entre 218/222 ou 222/235. Puis de nouveau une forte baisse est à remarquer durant la période post-sévérienne : deux édifices, le premier construit sous le règne de Philippe l'Arabe et le deuxième sous Trébonien Galle et Volusien en 251. Cette baisse est étroitement liée à la politique de l'empereur Maximin. On sait qu'il avait besoin d'argent pour les soldats et pour le peuple de Rome et que cela engendra un véritable terrorisme fiscal : extorsions, aggravation du poids des impôts, multiplication des amendes et des confiscations. Les villes, disait Hérodien, étaient dépouillées et comme prises d'assaut sans qu'il y

17. Une inscription de Cirta parle de *scenici IIII coloniarum* (ILAlg., II, 819). Elle laisse supposer qu'une organisation théâtrale dont le centre était Cirta, servait aussi aux autres colonies de la Confédération. Cf. PFLAUM, H.G., *ILAlg.*, II, 102.

18. La première mention des quatre colonies de la Confédération Cirtéenne date de Trajan (CIL VIII, 7069 = ILAlg., II, 659), probablement entre 103 et 105. Quant à la date de sa dissolution, elle a certainement été prononcée après 251. Cf. *AE* 1946, 61; DESANGES, J., *Pliny l'ancien, Histoire naturelle*, livre V: *l'Afrique du Nord*. Paris 1980, 193. F. Bertrand y pense que c'était sous les règnes de Valérien et de Gallien, ou de Gallien seul, entre 253 et 268. BERTRANDY, F., *Cirta, Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence 1994, 1973.

eût de guerre ni d'ennemi<sup>19</sup>. Il est tout à fait normal que l'appauvrissement des villes et le climat d'insécurité se répercutent sur l'activité bâtsseuse.

Malgré le nombre limité des inscriptions concernant les monuments publics et les lacunes de la documentation épigraphique, cette enquête fait apparaître les faits suivants :

— Les monuments publics de la Confédération Cirtéenne étaient surtout l'œuvre d'un évergétisme privé, qu'il soit libre ou imposé.

— L'existence d'un lien étroit entre l'urbanisme et le patrimoine municipal.

— L'importance de l'activité bâtsseuse dans les *pagi* de la Confédération.

— La prospérité des villes et des *pagi* de la Confédération.

— Le désir de vivre dans un milieu luxueux et de profiter des plaisirs et des avantages de la vie.

— L'apport important de la religion dans l'enrichissement du patrimoine municipal.

Si le développement urbain est le fruit de la prospérité économique, il est aussi sa cause surtout que les chantiers de constructions et de restaurations procuraient du travail à toute une série de corps de métiers.

---

19. HÉRODIEN, *Histoire romaine*, VII, 9.

Tableau I: Monuments indéterminés

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
1	?	Lucius Iulius ...titanus	Privé	?	Castellum Tidditanorum	ILAlg. II, 3607.	Ob honorem flamonii perpetui
2	Embellissement d'un édifice	?	//	221	Rusicade	Ibid., 12 = CIL VIII 7966.	Ob honorem
3	Restauration des murs et des portes d'un édifice	Cn. C. Soricionius	//	?	//	ILAlg. II, 35 = CIL VIII 7985.	Ob honorem Illviratus
4	?		?	160-162	Damrémont	ILAlg. II, 393.	
5	Restauration d'un édifice	?	Privé	?	Cirta	Ibid., 729.	Libre
6	?	?	Privé	206	//	Ibid., 663 = CIL VIII 6985	Ob honorem
7	?	?	//	233	//	ILAlg. II, 664 = CIL VIII 6986	Ob honorem
8	?	?	//	?	//	ILAlg. II, 708 = CIL VIII 7133.	Ob honorem pontificatus
9	?	?	//	?	//	ILAlg. II, 709.	Ob honorem flamonii perpetui
10	Construction d'un édifice	?	//	?	Castellum Celtianum	Ibid., 2106.	Libre (sua pecunia)
11	Édifice indéterminé avec colonnes	Phosphorus	//	II	Ain Melouk	AE, 1913, 226 = ILAlg. II, 2, 6225.	libre
12	?		Impérial	210 ou début 211.	Castellum Thibiltanorum	ILAlg. II, 2, 4664 = CIL VIII 18903	Ex indulgentia
13	Construction et embellissement d'un édifice indéterminé	?	?	?	Henchir Loulou	ILAlg. II, 2, 6140 = CIL VIII 18798.	
14	?	?	?	?	Milev	CIL VIII 19988	
15	?	...mius Publius Rogatianus	Privé	?	Castellum Tidditanorum	AE, 1942-1943, 12.	
16	?	?	?	230	Castellum Mastarense	AE, 1908, 245.	



N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
17	?	P. Sittius Novellius	Privé	?	Castellum Mastarense	CIL VIII 19354	
18	?	Caius Iulius Felix	//	176-180.	Cirta	ILAlg. II, 684.	Ob honorem pontificatus

Tableau II : Monuments religieux

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
1	Temple de la Victoire d'Auguste	Cultores	Privé	?	Castellum Thibilitanorum	ILAlg II, 2, 4650.	Libre
2	Autel de la Victoire	Q. Furnius Crescentianus	//	Entre 161-180	//	Ibid., 4651 = CIL VIII 18898.	Libre (sua pecunia)
3	Autel de la Victoire	M. Coranius Successus	//	?	//	ILAlg II, 2, 4653.	Ob honorem magistrerii
4	Autel de Mercure	Q. Modius Honoratianus	//	?	Sigus	Ibid., 6497.	Libre
5	Autel de Neptune	Cultores	//	?	//	Ibid., 6502.	Libre
6	Autel de Bona	?	?	?	Sila	Ibid., 6863.	
7	Autel du Génie du fleuve d'Ampsaga	C. Arruntius Faustus	Privé	?	//	Ibid., 6865 = CIL VIII 5884.	Libre (sua pecunia). Permissio ordinis
8	Autel de Jupiter et de Silvain	L. Herennius Urbanus	//	?	//	ILAlg II, 2, 6867 = CIL VIII 19199	Libre (sua pecunia)
9	Temple de Saturne	Victor	//	?	Douar El Kouabi	ILAlg II, 2, 7238.	Libre (sua pecunia)
10	Autel de Jupiter	?	?	?	Castellum Thibilitanorum	Ibid., 4640 = CIL VIII 18895.	
11	Autel d'une divinité inconnue	?	Privé	?	//	ILAlg II, 2, 4657.	Ob honorem magistrerii
12	Autel de Pluton	Caius Aebutius Valens	//	?	Ouled Messaad	Ibid., 6436.	Libre
13	Autel de Junon	Cassia Rogatiana	//	?	Sigus	Ibid., 6493 = CIL VIII 10856.	Libre
14	Autel de Baal Addir		?	?	Sigus	ILAlg II, 2, 6488.	Libre

N°	Type de monument	Donateur	Type d'énergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
15	Tétrastyle avec coupole	Q. Iulius Potitus	//	?	Cirta	ILAlg II, 716 = CIL VIII 7108.	Libre. Dedicavit
16	Sanctuaire de la Fortune d'Auguste	Quintus Sittius urbanus	//	III <sup>e</sup> siècle	Castellum Tidditanorum	AE 1942-1943, 8 = ILAlg II, 3574.	Libre (sua pecunia).
17	Autel du Génie du peuple	Quintus Leptius Musteolus	//	214	//	ILAlg II, 3575.	Libre (testamento) Decevit additis.
18	Sanctuaire de Mithra	Cultores	//	?	//	A.E. 1942-1943, 87 = ILAlg II, 3576.	Libre
19	Autel de Vesta	Les compagnes de Vesta	//	?	//	ILAlg II, 3583.	Libre
20	Autel de la Victoire	Verna	Privé	?	Entre Valée et Rusicade	ILAlg II, 386.	Libre
21	Autel du Génie de Caldis		Municipal	?	Caldis	Ibid., 3442 = C. I. L VIII 6857.	Pecunia publica
22	Autel de Mercure	Seius Thesmus et Seia Syntyche	//	?	Rusicade	Ibid., 9 = CIL VIII 7962.	Libre
23	Autel de Castor	Caecilia Domitilla	//	?	Chullu	Ibid., 419 = CIL VIII 8193	Libre
24	Autel de la Gloire	?	?	?	Cirta	ILAlg II, 480 = CIL VIII 6949.	Libre
25	Autel de l'Honneur et de la Vertu	Q. Domitius Primianus et Iulia Fortunula	Privé	?	//	ILAlg II, 482 = CIL VIII 6951.	Libre
26	Autel de Jupiter	?	?	?	//	ILAlg II, 484 = CIL VIII 6953.	
27	Autel de Mercure	C. Aemilius Certus	?	?	//	ILAlg II, 489.	
28	Autel de Neptune	M. Licinius Ianuarius	Privé	?	//	Ibid., 499 = CIL VIII 6956.	Libre
29	Temple de Bellone: restauration et embellissement	Sextius Horatius et Proculus Triumphales Felix	//	?	Rusicade	ILAlg II, 3 = CIL VIII 7957.	Libre (sua pecunia)
30	Tétrastyle	L. Cornelius Fronto Probianus	//	218/222 ou 222/235	//	ILAlg II, 10 = CIL VIII 7963.	Ob honorem Flamonii

N°	Type de monument	Donateur	Type d'énergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
31	Tétrastyle	C. Annius	//	II <sup>e</sup> siècle	Rusicade	ILAlg II, 34 = CIL VIII 7983-7984.	Ob honorem decurionatus et ob honorem pontifica- tus
32	Édicule avec colonnes	Q. Quadratus Quintulus	//	Peut-être Septime sévère	Cirta	ILAlg II, 487 = CIL VIII 10867.	Ob honorem praefectura pro triumviris
33	Tétrastyle	P. Iulius Urbanus	//	?	//	ILAlg II, 529 = CIL VIII 19489.	Ob honorem decurionatus
34	Zotheca	?	?	173	//	ILAlg II, 557.	
35	Mur d'un temple	?	?	173	//	Ibid.	
36	Tétrastyle	M. Seius Maximus	Privé	212	//	Ibid., 569 = CIL VIII 7000.	Ob honorem Illviratus
37	Zotheca	C. Aufidius Maximus	//	Entre 88 et 139	//	ILAlg II, 671 = CIL VIII 7079.	Ob honorem pontificatus
38	Tétrastyle	M. Caecilius Natalis	//	210	//	ILAlg II, 562, 674-678 = CIL VIII 7094-7098.	Ob honorem aedilitatis et Illviratus
39	Temple	?	Privé	?	Cirta	ILAlg II, 701 = CIL VIII 7130.	Mention d'un pontife du temple
40	Capitole			?	//	ILAlg II, 483, 538-539 = CIL VIII 6981-6984.	Inventaire des objets
41	Temple			?	//	ILAlg II, 528 = CIL VIII 6962.	Placement de statues de Silvain et de Mer- cure
42	Tétrastyle	?	Privé	?	//	ILAlg II, 704 = CIL VIII 7126.	Libre. Dedit idemque dedicavit
43	Sanctuaire de Venus	M. Iulius Martialis	//	?	//	ILAlg II, 531 = CIL VIII 6965.	Libre
44	Temple de Caelestis Sittiana			?	//	ILAlg II, 804 = CIL VIII 19512a	Mention d'un prêtre de cette déesse et de son temple

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
45	Sanctuaire de Jupiter	Lucius S ( ) F ( )	Privé	?	Ex ferme Mercier , les environs du Khroub	ILAlg II, 2000.	Libre. Dedicavit
46	Autel des Cereres	Caius Bottius et Abdus Maior Saturninus	//	?	Castellum Celtianum	Ibid., 2084.	Libre (sua pecunia)
47	Autel de Diane et de Mercure	Publius Antonius Antoninus	//	?	//	Ibid., 2085	Libre (sua pecunia)
48	Autel du Génie des Celtianis	L. Manilius	//	?	/	Ibid., 2086 = CIL VIII 19688.	Libre (sua pecunia)
49	Autel du Génie du peuple	?	//	?	//	ILAlg II, 2087.	Libre (sua pecunia)
50	Autel d'une divinité inconnue	P. Antonius Nampulus	//	?	/	Ibid., 3392 = CIL VIII 19678.	Libre (sua pecunia)
51	Temple de Mercure : restauration	Romulus	//	164	Cirta	ILAlg II, 496.	
52	Temple	?	?	168	//	Ibid., 540 = CIL VIII 6979.	
53	Temple de Junon Caelestis	[...] Postumius	Privé	Entre 225 et 235	Castellum Mastarsense	AE 1991, 1687 CIL VIII 6351.	Libre
54	Autel de Silvanus	Iulius Honoratus	//	?	El Hanacher	ILAlg II, 2046.	Libre (sua pecunia)
55	Temple d'une divinité inconnue	Elpistus	//	?	Mechta des Béni Ouelguet	Ibid., 4178 = CIL VIII 19675.	Libre (testamento)
56	Autel de la Victoire d'Auguste	?	?	?	Cirta	ILAlg II, 534 = CIL VIII 6967.	?
57	Autel de Tellus	Sextus Pompeius Saturninus	Privé		Castellum Tidditanorum	AE 1962, 281	Libre
58	Autel de la Fortune d'Auguste	Cultores	Privé	?	//	ILAlg II, 2, 6490.	Libre
59	Temple de Junon	Sittia Iulla	//	?	Castellum Thibilitanorum	Ibid., 4639.	Libre (sua pecunia)
60	Chapelle: restauration	L. Cupronius Rufus	//	?	//	Ibid., 4711.	Libre
61	Autel de Bellone	Fortis	//	?	Sigus	Ibid., 4631.	Libre

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
62	Autel d'Hercule	Cultores	//	Antonin le Pieux	//	Ibid., 4637 = CIL VIII 18859.	Libre(sua pecunia)
63	Autel de Terra Mater	Popilia Maxima	//	?	//	ILAlg II, 2, 4646 = CIL VIII 5524.	Libre
64	Autel de Terra Mater	P. Sextius Honoratus	//	?	//	ILAlg II, 2, 4647.	Libre
65	Autel de Venus	Q. Clodius Quintillus	//	?	//	Ibid., 4648.	Libre
66	Autel de Venus Erycina	Iulius Percennus	//	?	//	Ibid., 4649.	Libre
67	Autel de Jupiter	Q. Sittius Victor	privé	?	Cirta	ILAlg II, 485	Libre
68	Autel de Cereres	Aria Anulla	?	?	Ben Bassam	Ibid., 4181 = CIL VIII 8353..	
69	Autel de Jupiter	?	?	?	Saddar	CIL VIII 5933.	
70	Autel de Venus	L. Iulius Cerialis	//	?	Sigus	ILAlg II, 2, 6502.	Libre
71	Autel de Cereres	Iulia Musiosa Kasariana	//	?	Castellum Arsacalitanum	CIL VIII 6041.	Libre (sua pecunia)
72	Autel de Jupiter Depulsor	M. Annius Martialis	//	?	//	Ibid., 6043.	Testamento
73	Autel de Mercure	L. Iulius Peregrinus Sardinianus	//	?	//	Ibid., 6044.	Libre (sua pecunia)
74	Autel de la Victoire	C. Iulius Victor et ses fils	//	?	//	Ibid., 6046.	Libre (sua pecunia)
75	Autel de Saturne	Iulius Urbanus	//	?	Castellum Phuensium	Ibid., 6304.	
76	Capitole				Uzelis	Ibid., 6339.	Placement d'une statue de Jupiter
77	Temple de Mercure	C. Nonius Hospes	//	?	Castellum Mastarense	AE 1946, 225 = CIL VIII 6355.	Libre
78	Autel de Caelestis	?	Municipal	?	Castellum Tidditanorum	ILAlg II, 3571.	Pecunia publica
79	Autel d'Hercule	?	?	?	Sigus	ILAlg II, 2, 6492.	
80	Autel de Jupiter		Municipal	?	Sila	Ibid., 6866.	
81	Temple de Neptune	?	?	?	Chullu	ILAlg II, 420	

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
82	Sanctuaire	Phosphorus	Privé	ii <sup>e</sup> siècle	Ain Melouk	AE 1913, 226 = ILAG II, 2, 6225.	Libre (sur le domaine).
83	Temple	Ibid.	//	Ibid.	//	Ibid.	Libre (sur le domaine)

Tableau III : Monuments civils

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
1	Théâtre ou Thermes	?	?	Antonin le Pieux ou Marc Aurèle ou Caracala	Rusicade	ILAlg II, 21.	
2	Théâtre	M. Fabius Fronto	Privé	225	//	ILAlg II, 37-38 = CIL VIII 7988-7989.	Ob honorem praefecturae
3	Théâtre ; achèvement	C. Annius	//	ii <sup>e</sup> siècle	//	ILAlg II, 34 = CIL VIII 7983-7984.	Ob honorem decurionatus et pontificatus
4	Amphithéâtre ; achèvement	Ibid.	//	//	//	Ibid.	Ibid.
5	Théâtre : embellissement	Liberalis et Liberia	//	//	//	ILAlg II, 40 = CIL VIII 7994.	Libre
6	Amphithéâtre	L. Scantius Iulianus		iii <sup>e</sup> siècle	Cirta	ILAlg II, 560 = CIL VIII 6995	Jeux
7	Théâtre	P. Iulius Urbanus		?	//	ILAlg II, 529 = CIL VIII 19489.	Représentations théâtrales
8	Bains	C. Arrius Pacatus	Privé	ii <sup>e</sup> siècle	//	ILAlg II, 615 = CIL VIII 7031.	Libre
9	Portique	C. Aufidius Maximus	//	Entre 88 . et 139	//	ILAlg II, 671 = CIL VIII 7079.	Ob honorem pontificatus



N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergésisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
10	Arc de triomphe	M. Caecilius Natalis	//	210	//	ILAlg II, 674-678 = CIL VIII 7094-7098	Ob honorem quinquenalitati
11	Théâtre	Ibid.	/	Ibid.	//	Ibid.	Ibid., (Jeux scéniques)
12	Théâtre	Ibid.		Ibid.	Rusicade	Ibid.	Ibid.
13	Théâtre	Ibid.		Ibid.	Milev	Ibid.	Ibid.
14	Théâtre	Ibid.		Ibid.	Chullu	Ibid.	Ibid.
15	Arc	Q. Fulvius Faustus	Privé	Avant 230	Cirta	ILAlg II, 683 = CIL VIII 7105.	Ob honorem aedilitatis
16	Arc	Bombius Sextius Cicéro	//	?	Castellum Celtianum	ILAlg II, 2095 = CIL VIII 7946.	Ob honorem magistrerii dediliciae iurisdictionis
17	Arc	Caius Memmius Rogatus	Libre	iii <sup>e</sup> siècle	Castellum Tidditanorum	ILAlg II, 3608	Sua pecunia
18	Théâtre : achèvement et ornementation	M. Aemilius Ballator	Privé	Ne peut-être antérieur à 193-	Rusicade	ILAlg II, 5 = CIL VIII 7960.	Libre
19	Portique	?	?	?	Cirta	Ibid., 606.	
20	Château d'eau		Impérial	251	Castellum Tidditanorum	A. E 1946, 61 = ILAlg II, 3596.	Ex indulgentia
21	Aqueduc du Filfila : captage ou réparation		Impérial	?	Aïn Roumane	ILAlg II, 395.	
22	Amphithéâtre	?	?	?	Milev	AE 1942-1943, 86.	
23	Arc	T. Flavius Honoratus	Privé	198	Tigisis	AE 1957, 186 = ILAlg II, 2, 6248.	Ob honorem decurionatus
24	Portique avec colonnes	M. At[...]	//	?	Sigus	ILAlg II, 2, 6489 = CIL VIII 19120.	Libre
25	Marché	M. Marius Aemilianus		?	Castellum Thibiltanorum	ILAlg II, 2, 4705.	Placement des mesures linéaires
26	Arc	M. Vitruvius Mamurra	Privé	iii <sup>e</sup> siècle	//	Ibid., 4712.	Libre (sua pecunia)

N°	Type de monument	Donateur	Type d'évergétisme	Date	Provenance	Référence	Remarque
27	Arc	Potitus	//	Entre 117 et 138	Castellum Arsacalitanum	C. I. I. VIII 6047.	Libre
28	Pré pour les âniers	C. Mummius Africanus	?	?	Sigus	ILAlg II, 2, 6494.	Libre
29	Nundinae	?	?	246/247	Castellum Mastarense	CIL VIII 6357 = 19337.	
30	Nundinae	Antonia Saturnina	Privé	1 <sup>er</sup> siècle	Aïn Mechira	Ibid., 8280= 20077	Libre (sur son domaine)
31	Nundinae	Phosphorus	//	//	Aïn Melouk	AE, 1913, 226 = ILAlg II, 2, 6225.	Libre (sur un domaine)
32	Portique	Ibid.	//	//	//	Ibid.	Ibid.
33	Quatre arcs	Ibid.	//	//	//	Ibid.	Ibid.
34	Balineum	?	?	228	Castellum Mastarense	AE, 1908, 244.	Dédicace au Génie du Balineum
35	Nundinae		Municipal	Entre 222 et 235	Castellum Tidditanorum	Ibid., 1942-1943, 7.	
36	Aqueduc	?		?	Cirta	ILAlg II, 604 = CIL VIII 7029.	
37	Arc	?	Privé	?	Castellum Phuensium	BCTH, 1917, 339	